

Lettre de D'Alembert à Catherine II, 26 octobre 1765

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Catherine II, 26 octobre 1765, 1765-10-26

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2107>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitUne maladie dangereuse, qui m'a mis aux portes...

RésuméSa maladie. La réception flatteuse de la Destruction des jésuites, on lui refuse pourtant sa pension. Son attachement au roi ne s'étend pas jusqu'aux ministres. Son catéchisme. L'ouvrage Sur la législation que Cath. II lui annonce. Remerciements pour son ami Diderot.

Justification de la datationKarlsruhe LBW, FA 5A Corr. 91, [n° 28] : copie d. « octobre 1765 », 4 p.

Numéro inventaire65.74

Identifiant1826

NumPappas641

Présentation

Sous-titre641

Date1765-10-26

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Sbornik 1872, p. 42-44, en note
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Catherine II
Lieu de destination Moscou
Contexte géographique Moscou

Information générales

Langue Français
Source autogr., d. s., « à Paris », 4 p.
Localisation du document Moscou RGADA, fds 5, 156 f. 17-18

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Karlsruhe LBW, FA 5A Corr. 91, [n° 28] : copie d. « octobre 1765 », 4 p.
Auteur(s) de l'analyse Karlsruhe LBW, FA 5A Corr. 91, [n° 28] : copie d. « octobre 1765 », 4 p.
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Madame,

Une maladie dangereuse, qui m'a mis aux portes du tombeau, et dont je ne suis pas encore bien rétabli, m'a empêché de témoigner plutôt à Votre Majesté Impériale ma respectueuse reconnaissance de la dernière lettre qu'Elle m'a fait l'honneur de m'écrire. Le suffrage qu'elle a bien voulu accorder au petit ouvrage sur la destruction des Jésuites, est la récompense la plus flatteuse de mon travail; ce suffrage si désiré, Madame, me persuade que j'ai en effet dit la vérité avec l'impartialité qui l'annonce et la caractérise; il m'a paru que tous les lecteurs de philosophie et raisonnables porteraient de celui le même jugement que Votre

Majesté Impériale; les fanatiques n'ont pas jencé de même, et
 i devroient m'y attendre; mais i ne m'attendoit pas, je l'avoue, au
 nouveaugene de persécution que leurs clameurs me font effrayer.
 Votre Majesté Impériale croira-t-elle, que pour me payer
 d'un ouvrage, également utile à la Religion et à l'Etat, on me refuse
 depuis six mois une modique pension qui vagues à l'Académie des
 sciences, et qui m'est dévolue par droit d'ancienneté, quand j'en aurais
 pas d'autres titres pour l'obtenir; une pension que le déplacement de
 ma santé, mon peu de fortune, et des charges considérables me rendent
 nécessaire; une pension enfin que deux fois l'Académie en corps
 a demandée inutilement pour moi, quoiqu'elle ait joint à cette
 démarche les témoignages les plus flatteurs. Ce qui me console
 Madame, de cette injustice, c'est que le Roi mon Souverain ignore;
 qu'on lui cache sans doute, ce que j'ai taché de mériter par mes travaux
 et par ma conduite, les marques d'estime que les étrangers m'ont
 données, les sacrifices que j'ai faits à ma patrie, en fin mon attachement
 pour la personne, qui à la vérité, ne s'étend pas jusqu'à ses ministres.
 Quoi qu'il en soit Madame, la philosophie qui m'a tant de fois
 été utile dans les divers evenemens de ma vie, me fait supporter
 aisément ce petit revers; Elle m'a dit depuis long temps ce que
 les Mexicains disoient à leurs enfans au moment ou ils venoient
 au monde; Souviens toi que tu es né pour souffrir; souffre donc
et tais toi.

Votre Majesté Impériale doit sentir aisément que ces
 vœux ne m'empêchent pas à travailler au catéchisme de
 morale qu'Elle parait désirer; on m'excuse aujourd'hui ce qui m'échappe
 du peu avoir de maigreur de fatigues; on me pardonnera peut-être
 d'aujourd'hui me reste, pour avoir enseigné une morale pure & saine,
 indépendante de toutes les superstitions des hommes. Je ne veux
 plus penser qu'à achever en paix, dans la retraite & l'isolement dans
 la silence, le peu de temps que j'ai peut-être encore à vivre; mais
 j'en ferais, madame, que plus engraissé à recourir et à lire
 l'ouvrage intéressant sur la législation que Votre Majesté
 impériale me fait l'honneur de m'annoncer; j'en ferais part,
 puisqu'Elle me l'ordonne, non de mes lumières (Elle n'en a pas
 besoin), mais des réflexions bonnes ou mauvaises que quelques vues
 sublimes pourrions me suggérer; beaucoup si j'en puis au moins
 lui marquer par là mon dévouement sans bornes, & mon
 attachement inviolable, égaux à mon admiration et à ma
 reconnaissance pour Elle.

Toute l'Europe littéraire a applaudi, Madame, à la
 marque distinguée d'estime et de bonté que Votre Majesté
 Impériale a donnée à M^r. Diderot; il en est digne à tous
 égards, par ses vertus, ses talents, ses ouvrages, & sa situation;

L'amitié qui m'a uni à lui depuis longtemps me fait partager
 bien vivement la reconnaissance, & je supplie votre Majesté
 Impériale de vouloir bien recevoir mes très humbles remerciements
 de ce qu'elle a fait en cette occasion pour lui, pour la Philosophie
 et pour les lettres.

Je suis avec le plus profond respect

Madame

De Votre Majesté Impériale

Le très humble et obéissant
 à Paris ce 26 octobre 1765 *Imprimeur* *J. A. L'Imbroy*